

Les bahuts du rhumel



LES ANCIENS DES LYCÉES DE CONSTANTINE

N°77

Janvier 2018



L'ALYC À SÈTE

Lire la suite page 2

ÉDITO : BONNE NOUVELLE ANNÉE

Je cède bien volontiers à cette agréable coutume qui consiste à présenter en ce début d'année nos vœux les plus sincères à ceux et à celles qui constituent la clé de voûte de l'ALYC.

A vous chers adhérents, à vos familles et à vos amis, nos souhaits de santé et de bonheur, qui viennent du fond du cœur, et que vous partagerez avec tous ceux qui vous sont chers. Que la présence autour de vous de vos enfants et petits-enfants, de vos amis soit une source de joies et de bonheur, qu'on apprécie toujours plus, les ans passant.

A vous qui avez souffert dans votre chair et dans votre cœur, vous que la vie a malmenés, qui vous a enlevé un être cher, créant alors un vide qui paraît insurmontable, sachez que nous partageons votre peine et bien sûr votre solitude. Courage à vous, nous vous

accompagnons pour dépasser cette épreuve. Vous nous trouverez toujours pour vous tendre une main amicale et fraternelle.

A notre association, à l'ALYC, bousculée parfois elle aussi par tous les mouvements de la société, heureux ou malheureux, nous souhaitons qu'elle traverse l'année qui vient dans les meilleures conditions, en s'adaptant à toutes les contraintes du moment, mais comptant obstinément sur l'affection de ses adhérents et sur leur participation active dans la vie de l'association. Qu'ils viennent partager la joie de se retrouver en 2018 dans les rencontres organisées à leur intention et de faire en même temps de nouvelles connaissances, que les petits messages qu'ils nous adresseront soient autant de signes amicaux auxquels nous répondrons, bien sûr.

Si notre association est bien vivante, c'est grâce à vous chers adhérents. Alors soyez présents et participez. Prenez les bonnes résolutions en ce début d'année.

A vous tous, Meilleurs Vœux pour 2018.

Michel Challande



Constantine sous la neige voir page 9



L'ALYC À SÈTE

Les journées alycéennes d'octobre 2017 se sont déroulées (du 6 au 9) à Sète, au bord de la « grande Bleue », avec un soleil radieux mais pas chaud, sous un ciel bleu. Ajoutez à cela une ambiance de « camarades en vacances » et vous aurez une idée des moments agréables passés ensemble. Il serait trop long de vous les raconter ici. Nous nous limiterons donc à un résumé et à quelques photos pour les partager aussi un peu avec vous.

Vendredi : Accueil traditionnel des participants, au fur et à mesure de leur arrivée autour d'un buffet bien fourni, pour se rafraîchir et se sustenter après un parcours en voiture ou en train (liaison spéciale en taxi de la gare au Lazaret, notre village de vacances). Calme, espace, petits bâtiments dans un parc arboré, avec accès direct à la plage et vue sur le Canigou et la chaîne des Pyrénées, nous ont permis de nous retrouver dans différents lieux selon les moments. Chambres simples mais avec tout le confort nécessaire.

Samedi : Tous sont à l'heure (10h)

dans une belle salle de réunion pour notre Assemblée Générale. Les exposés sont clairs, précis, les questions intéressantes et les échanges constructifs ; ce qui montre à la fois l'intérêt des participants et le dynamisme de notre association. (Compte rendu diffusé par ailleurs).

L'apéritif offert par l'ALYC, sous un

soleil très présent sans être accablant est un bon moment de rencontre, de partage, de retrouvailles, pendant lesquels on ravive les souvenirs, on prend les nouvelles des uns et des autres, on s'inquiète de l'absence de cette amie, de la santé de ce compagnon de classe...le tout bien arrosé au muscat champagnisé (une nouveauté) de la région, et ac-





Légendes :

1 / Les participants:

De gauche à droite: Jean Douvreur, Claude Chardon, Jean-Pierre Peyrat, Jean-Marie Clementi, Nicole Picchetti, Alain Picchetti, Yvette Nakache, Pascal Berleux, Simone Berleux, Guy Costa, Arlette Costa, Ginette Pedrotti, Jeanine Corbet (assise), Francine Gesta, Guy Labat, Gisèle Leglise, Geneviève Alessandra, Norbert Alessandra, Jeanne Musy (qui tient la vue aérienne de Constantine), Gladys Douvreur, Philippe Chanson, Lucette Labat, André Millet, Michel Challande, André Labat.

Derrière l'objectif: Louis Burgay, Claudie et Jean Dumon.

2 / L'apéritif, vue générale

3 / L'exposé du Président Michel Challande

4 / Le compte rendu de Jean Dumon, Commissaire aux comptes;

5 - 6 / une partie de l'assistance

7 / De l'arrière à l'avant: Jean-Pierre Peyrat, André Labat, Louis Burgay, Yvette Nakache, Nicole Picchetti, Alain Picchetti, Gisèle Leglise, Jean et Gladys Douvreur, Jeanne Musy, Michel Challande, Ginette Pedrotti.

8 / De l'arrière vers l'avant: Guy et Arlette Costa, Simone Berleux, Jeanine Corbet, Claude et Humbert Chardon, Norbert et Geneviève Alessandra.

compagné de canapés variés et tentants. Après le déjeuner, un petit train vient nous chercher dans notre oasis pour nous faire découvrir les rues étroites et pleines de vie de Sète, ses grandes artères et son port où nous embarquons sur une péniche à ciel ouvert. Balade très agréable nous permettant de découvrir la ville à partir des canaux qui ceinturent la ville.

Nous profitons successivement, à partir du Canal Royal, du Vieux Port, du quartier Saint-Louis et ses maisons aux façades colorées, jusqu'à la pointe extrême de la presqu'île. En face de nous une vue superbe sur la ville et sur le Mont Saint-Clair, belvédère de choix pour les sites environnants ; de dos le Môle Saint-Louis d'où partaient jadis les bateaux des galériens. Puis, c'est la remontée en parallèle du second

canal, en passant devant la gare maritime et en longeant les Quais d'Orient. Mais attention, il faut baisser de temps en temps la tête et se courber pour passer sous certains ponts et passerelles. C'est notre guide qui nous commente avec une facon toute méridionale cette visite et veille sur nous pour éviter tout accident.

Nous voilà devant la gare de Sète, puis un peu plus loin face à l'entrée du Bassin de Thau. Nous retrouvons le Canal Royal, longeant le Quai du Bosc, le Musée International des Arts et l'église Saint-Pierre. Fin de la balade ; on retrouve la terre ferme pour une visite libre de la cité languedocienne, dans un joyeux brouhaha : commerces très divers, méditerranéens, ici on vend des produits italiens, là, c'est la maison mère de la tielle (excellente spécialité

du pays à forte origine italienne), un peu plus loin une boulangerie-pâtisserie offre des gourmandises à vous damner, des oreillettes en particulier auxquelles on n'a pas pu résister. Commerces divers et boutiques hétéroclites se succèdent dans ces artères où flotte aussi une odeur insistante d'épices qui nous rappelle quelque chose...



Légendes :

- 1 / Le Directeur du Lazaret et le Président de l'ALYC
- 2 / Gisèle Leglise, Claude Chardon, Lucette Labat, Francine Gesta, Jean-Pierre Peyrat
- 3 / Ginette Pedrotti, Simone Berleux et Jeanine Corbet
- 4 / Arlette Costa, Louis Burgay, Michel Challande
- 5 / Jean Douvreur, Claudie Dumon, Guy Costa, Nicole Picchtti, Yvette Nakache
- 6 / Parmi les participants à la balade sur le canal du midi, on reconnaîtra, de gauche à droite: Lucette Labat, Jeanine Corbet, Francine Gesta, Norbert Alessandra, Danièle Calvière, Jean Douvreur, Gisèle Leglise, Gladys Douvreur Ginette Pedrotti, Simone Berleux, Jean-Pierre Peyrat, Jean Dumon, Claudie Dumon, Michel Challande, Yvette Nakache, Claude Chardon, Louis Burgay, Humbert Chardon, André Labat, Jeanne Musy.
- 7 / Gisèle Calvière nous avait rejoint depuis Narbonne pour cette balade
- 8 / A bord, lors du repas, JM Clementi

Retour au village, toujours en petit train, douche et changement de tenue. Apéritif offert par le directeur du site, dans le jardin face à la mer au soleil couchant.

Mots de bienvenue, historique du Lazaret : au départ, il y a 150 ans, à l'initiative du Pasteur Benoit de l'Eglise Réformée de Sète, ce fut un lieu d'accueil pour les soldats blessés à la guerre de Crimée, puis pour les malades en convalescence et enfin un lieu de regroupement (et de protection) des enfants pendant la guerre de 39-45, avant de devenir un village de vacances aménagé au-

jourd'hui comme tel.

Le dîner de fête qui suit se déroule dans une salle à manger particulière. Excellent menu, discussions animées, amicales, bref, très « alycéennes » !

Dimanche : Départ tôt (9h). Un bus nous prend au village pour nous conduire sur le canal du Midi. Nous bénéficions de l'assistance d'une charmante guide qui nous apporte, tout au long de cette promenade, sa compétence, des évocations historiques et gastronomiques, le tout accompagné de recommandations et de gentillesse.

C'est sur la péniche «le Vent du Sud » que nous passons la journée. Depuis le pont supérieur on peut profiter au maximum du paysage et des lieux traversés. Le ciel est bleu, le soleil brille, chacun a trouvé son fauteuil, l'ambiance est au farniente.

Après avoir fait une escale (pour embarquer d'autres touristes) au port de Colombiers, nous passons sous le pont de Rabote-Cornes (le bien nommé) où il est recommandé de baisser la tête pour éviter tout choc avec son tablier. Nous avons une pensée pour les très (trop) nombreux platanes qu'on a dû abattre,



victimes de la maladie. Nous progressons vers le tunnel de Malpas que nous traversons dans une ambiance intimiste et impressionnante. Magnifique spectacle à la sortie dans une rade qui permet au bateau de s'arrêter. Nous gagnons le pont inférieur où nous est servi un repas du Terroir, typique de la région, parfait en qualité et en service. Notre bateau fait maintenant demi-tour ; nous retrouvons les points d'intérêt rencontrés à l'aller. Le temps s'écoule... certains, sous l'effet de la douce chaleur, se laissent aller à un petit somme

Voilà le moment tant attendu du franchissement des 7 écluses de Fonsérannes. Voir les mariniers agir au niveau de chacune des écluses, au moment du vidage, des gestes mille fois répétés mais qui nous fascinent. C'est un spectacle que chacun apprécie et garde en mémoire en prenant des clichés. Nous apercevons maintenant la cathédrale Saint-Nazaire qui domine Béziers, puis franchissons l'Orb sur le pont-canal mais il nous faut franchir encore une écluse, celle de l'Orb, la plus haute du canal du Midi. Une fois la manœuvre terminée, le Quai Port Neuf à

Béziers est devant nous. Nous sommes arrivés ! Le bus nous attend pour nous ramener maintenant au Lazaret à Sète. Après un moment de détente pour se remettre en forme après ce voyage, l'ensemble du groupe se retrouve au restaurant pour un dernier repas. Le dîner est joyeux, les échanges nombreux, les rires fusent. Nous avons passé un week-end formidable et, ce qui est important et a été « palpable », nous étions tous ensemble.

M.C.



SI CONSTANTINE M'ÉTAIT CONTÉE ...

Les arcades romaine



Constantine est une de ces rares villes au monde qui ne vous laisse pas indifférent. C'est une des plus anciennes cités du monde, vieille de plusieurs millénaires, qui joua, entre autres, un rôle important dans l'histoire méditerranéenne.

Carrefour géographique entre le nord et le sud, l'est et l'ouest, c'est aussi un carrefour de civilisations. Elle ne cesse d'inviter à la méditation quiconque y réside ou y est né. Les questions se pressent: quel complexe géologique représente le site, quelles raisons géographiques ont suscité l'implantation de la ville et quelles sont les vicissitudes de la cité à travers les millénaires?

C'est en prenant ses habitants successifs comme «fil rouge» que nous allons essayer de nous conter Constantine.

PREMIÈRE PARTIE : CONSTANTINE AVANT CONSTANTINE

Le passé de Constantine remonte aussi loin qu'il y a des hommes, qu'il y a même des préhominiens. On a découvert au Camp Fray, en 1953, des galets taillés appelés « sphéroïdes à facettes » qui sont considérés comme l'outil le plus ancien.

Les préhominiens installés au Mansourah s'y trouvaient sur une plage et ils avaient devant eux un lac, relié peut-être au lac sétifien. Le rocher de Constantine alors n'émergeait pas. La formation du ravin s'est donc accomplie sous les yeux des hommes Moustériens. Ce sont des hommes de la race de Néanderthal qui ont vu surgir le rocher, le lac s'étant vidé. Le

Rhumel n'avait pas encore creusé les gorges. Le long creusement des gorges s'est étendu sur des millénaires. C'est à Djebel Ouach que l'on a retrouvé les outils en quartzite taillé de ces habitants. Mais ces hommes ont aussi occupé (vers - 45 000 ans avant notre ère) la grotte de l'ours et la grotte du Mouflon, creusés dans la falaise (au versant Nord de Sidi M'Cid), et qui offraient une forte position défensive. La grotte des pigeons (sous le boulevard de l'abîme) a été occupée à l'époque Capcienne (environ - 1000 ans avant JC). On y a retrouvé des fragments de poterie peinte à la main. Les Néolithiques eurent l'art de graver

des dessins sur les falaises ; si aucune gravure rupestre n'a été retrouvée à Constantine, une belle série de figures se rencontraient à quelques kilomètres au sud, à El Aria par exemple. Constantine a été le centre de la région où la civilisation mégalithique s'est particulièrement développée. Si les dolmens signalés au sommet de Sidi M'Cid ont disparu, il y a dans les environs immédiats de Constantine six stations, dont Sigus est le centre, qui regroupent ensemble plusieurs dizaines de milliers de dolmens. La civilisation méditerranéenne est parvenue par les côtes où faisaient escale les navires des Phéniciens qu'ac-

compagnaient des Rhodiens et des Chypriotes. C'est le début de la civilisation antique classique partagée entre Antiquité pré-romaine et Antiquité romaine.

L'Antiquité pré-romaine, selon St Gsell, suppose un royaume de Numidie allant des environs de Carthage à la frontière marocaine. De ce royaume, Constantine serait la capitale, Cirta Regia, résidence principale de Masinissa, de Micipsa et de Jugurtha.

Mais, l'étude du texte de Salluste (bon souvenir pour certains ?) en particulier la « Guerre de Jugurtha » a fait apparaître le caractère strictement « tunisien » des campagnes. Les inscriptions faisaient connaître deux Cirta : le Kef de Constantine où la stratégie antique invite à placer la Cirta Regia.

De plus, une découverte, faite en 1950 sur la colline d'El Hofra, à l'emplacement du garage Renault de notre époque, a livré d'un coup 600 stèles puniques dont environ 300 portaient des inscriptions. Le nombre des vestiges phéniciens existant à Constantine

prit une telle importance qu'on put imaginer qu'une ville phénicienne avait été construite sur le rocher de Constantine. Les plus anciens textes trouvés à El-Hofra remontent au III^{ème} siècle. Neuf sont datés de la royauté de Massinissa pour la période 163-148.

Par ailleurs, on sait par Pline (souvenir ... souvenir !) qu'il existait, à l'est de l'Ampsaga, une Metagonitis terra. De ce Metagonium, Constantine fut probablement la capitale.

C'est à Octave Auguste qu'il convient d'attribuer la fondation d'une colonie romaine appelée : Colonia Julia Juvenalis Honoris et Virtutis Cirta.

Les premiers colons furent les Sittiani, compagnons de l'aventurier P.Sittius. Cette colonia Cirta fut, jusqu'au milieu du III^{ème} siècle après JC, le chef lieu de la « confédération des quatre colonies » qui groupait Cirta, Milev (Mila) Chullu (Collo) et Rusicade (Philippeville). Au chef-lieu, Cirta, siégeait une assemblée commune qui désignait les magistrats communs aux quatre colonies : triumvirs, édiles. Dans chacune

des trois autres cités résidait un préfet qui représentait les magistrats de la confédération.

La capitale de la Numidie était alors Lambèse, où résidait le légat d'Auguste qui possédait les pouvoirs civils et militaires.

A la fin du III^{ème} siècle, la splendeur de la Colonia Cirta avait atteint son apogée. De cette époque, il nous reste les arcades romaines, vestiges de travail des ingénieurs de l'époque qui construisirent aqueduc et ponts. Il nous reste aussi la « victoire » mise à jour en 1855. La statue de Jupiter (qui ornait l'intérieur du Capitole au sommet du rocher (où se situe la Kasbah) tenait un globe qui supportait cette Victoire. En bronze, elle avait été sauvée de la fonte réservée aux autres pièces en argent. Elle témoigne d'une excellente exécution technique et artistique. Sa copie agrandie sera placée en 1918 sur notre monument aux morts.

Sous Dioclétien apparaît une Numidie Cirtéenne distincte de la Numidie militaire.

En 308, Cirta fut assiégée et prise par l'usurpateur Domitius Alexander (gouverneur d'Afrique révolté contre l'Auguste Maxence).

Détruite au cours de la guerre civile, elle fut reconstruite, restaurée et embellie par Constantin dont elle prit, en 313, le nom : Constantine.

A suivre ...

Louis Burgay

Tombeau de Massinissa au Khroub



**Stèle punique d'El Hofra
(inscription à Baal Hammon et à Tanit)**



Victoire III^{ème} siècle



CITATION SUR CONSTANTINE

STRABON (GÉOGRAPHE GREC 58 AV – 25 AP JC)

« Une ville bien fortifiée par la nature »



PHOTOS DE CLASSES

Vedettes de nos rencontres, les photos de classes surgissent des cartons et cantines ... pour que vous les retrouviez sur notre site. Avant, elles passent de mains en mains; un vrai bonheur! Mais pour remettre les noms sur les visages, difficile, difficile ...

Merci à Nicole et à Jean-Claude de leurs propositions publiées dans ce numéro.

Laveran 1951-52 - 3^{ème} B2B3

Photo et noms proposés par Nicole PICCHETTI née BENNA

Rang 5 en haut : 1. ? - 2. Thérèse LINARI
3. Claude GASQUET - 4. Raymonde LAMARCADE - 5. Marie-Thérèse LAGRIFOUL
6. Ginette BLANC 7. Viviane MICHEL
8. Paule-Marie FRIMIGACCI

Rang 4 : 1. Christiane ROUAS - 2. Marie-Paule ATTAL - 3. Jeanine PIERI - 4. Jeannine DESCHEMACKER - 5. Janine DEVAUX - 6. Gilberte ZAFFRAN - 7. Gisèle COPPOLA - 8. Rosine FERRY - 9. Sophie LECLERC? - 10. Michèle PULLICINO 11. Gilette JUGE.

Rang 3 : 1. Floriane ESPOSITO - 2. Anne-Marie GUERRE - 3. Marie-Josée DE VILLERS 4. Marthe PERROT - 5. Madeleine ou Josette GUEDJ - 6. Yvonne BLAINEAU - 7. Armelle DAVID - 8. Andrée CLOITRE - 9. Christiane DI MAÏO - 10. Eliane ZANETACCI ?

Rang 2 : 1. Monique DOUKHAN - 2. Lucette PRUNET 3. Janine SOUILLOT - 4. Nicole BENNA - 5. Alberte NEYRAT - 6. Mme MALFREGÉOT (Professeur d'Italien ?) - 7. Jeannine COVES - 8. Marie-Rose COHEN-ADAD
9. Claude FYAD - 10. Yvette HERILLARD

Rang 1 assises : 1. Marie-Claire SANTRAILLE
2. Geneviève TRUILLLOT - 3. Perrine MARLE
4. Freddy AOUIZERATE

Absentes: Edmée COTASSON, Jeannine MENGUAL, Chantal MUNARET.



Aumale 1954-1955 – 1^{ère} AB1

Photo et noms proposés par Jean-Claude Ferri

3e rang en haut : 1. Paul ROST - 2. Tahar BOUTMEDJET 3. Hubert AOUIZERATE
4. Roger COURTOIS – 5. Mohamed MAUCHE
6. Paul COHEN – 7. Guy TOUITOU
8. James ATTALI - 9. SEBBAH

2e rang : 1. BLANCHARD - 2. Luc THIERRY
3. Pierre ATTALI - 4. Aimé SALFATI
5. Jacques ELBAZ - 6. Georges ROUX
7. Jack DESBOURDES - 8. Philippe DELATTE

1er rang assis : 1. Mohamed BEN DADA
2. TAHLA Larbi - 3. Abdelmadjid HIHI
4. Guy SULTAN - 5. Pierre ATTALI
6. Yves PERETTI - 7. Philippe MELKI
8. Pierre SIDER - 9. Jean-Claude FERRI.



SOUVENIRS À DEUX VOIX...

Les rencontres alycéennes sont toujours animées et, en particulier celles de « convention » où les idées fusent autant que les souvenirs. C'est ainsi que l'idée d'une mini-chronique est née: celle d'une évocation de souvenirs à deux voix. Un même sujet, deux impressions, deux évocations.

Merci à Michèle Bret et à Suzanne Cervera-Naudin d'avoir accepté de concrétiser cette idée et d'inaugurer cette chronique en évoquant, c'est de saison, leurs souvenirs de la neige!



Pont de Sidi M'Cid sous la neige

LA NEIGE

Il neigeait tous les hivers...Chaque fois qu'il m'arrive d'évoquer les souvenirs de mon enfance constantinoise, cette phrase déchaîne une incrédulité narquoise : « Ah ces gens du sud... Tous mythos ! Pourquoi pas la chasse à l'ours polaire, tant qu'on y est ! »...Et pourtant, j'en ai des « vrais » souvenirs de neige !

Le plus ancien ? Dans les terribles premières années de la décennie 40.

J'ai six ou sept ans...Je trotte au Koudiat, sur une chaussée dégagée, entre deux murs de neige qui me dépassent... Quelques années plus tard, en troisième au Lycée Laveran...Pas celui du Koudiat, le « vieux » de la rue Nationale, ancienne caserne de janissaires tures, dit on... C'est la récré. Le sol de la cour bordée de préaux à arcades,

est tout blanc. On se bombarde joyeusement de poignées de neige molle, quand passe un prof...de Français, je crois...La malheureuse reçoit en pleine poitrine un projectile de neige durcie autour d'un caillou et s'effondre en hurlant. Le tir a été soigneusement ajusté. La coupable passera en conseil de discipline, mais restera satisfaite d'avoir « réglé ses comptes ».Contrairement à ce que l'on pourrait croire, notre Lycée de filles n'était pas beaucoup plus calme et apaisé qu'un Lycée de garçons. À l'heure de la sortie, les règlements de compte y étaient fréquents et violents.

Dernier souvenir, enfin : la sortie d'un concert des JMF (Jeunesses Musicales de France). À la nuit tombée, nous traversons le square Vallée (Je



Au coudiat dans la neige: Pierre Pergola, JP Anrich, Vayer et accroupis J. Couret et J C Ferri.

ne suis pas sûre du nom), entre deux rangées d'orangers couverts de neige. Seuls émergent les fruits éclatants et quelques feuilles d'un vert foncé brillant, comme vernies !

...Éblouissant...Féérique...Inoubliable !

Michèle

En cette fin novembre, la fenêtre que mon père a rapidement entrouverte « pour aérer » ne laisse apparaître qu'une clarté fuligineuse. Le grand poêle noir qui trône dans la salle de séjour ronfle ; un petit vitrail de mica jaune ouvert dans son gros ventre révèle que les braises de la nuit viennent d'être ranimées par une bûche prise dans la panier de poil de chameau tressé. Mon père nous aide à nous habiller en commençant par le haut du corps. L'air de la pièce est encore glacé.

Nous déjeunons de tartines de pain grillées sur la plaque du poêle. Bien se couvrir s'impose. Mon frère est tout mignon sous son bonnet à oreilles de

chat. Les bottes de caoutchouc aux semelles glissantes qui ont appartenu à ma mère ne me tiennent guère chaud. Je conduis mon petit frère à l'école Victor Hugo avant de gagner le nouveau lycée sur le Koudiat. Les marches des deux volées d'escaliers qui mènent au Plateau à partir de l'avenue Bienfait ne forment plus qu'une pente glacée. Je la franchis en me cramponnant à la rampe de fer ô combien froide, mes gants mouillés troués au bout des doigts.

Pour rentrer je fais le tour en passant devant le garage Citroën, plus sûr. Des gamins postés guettent les passantes avec de meurtrières munitions, des boules de neige bien serrées sur un

caillou destinées à crever quelque parapluie sans défense. La neige fraîche est craquante, le balcon féérique. La vue sur l'Hôtel de ville, par de là le ravin poudré de blanc, le Chettabah dans la brume grise, le Monument aux morts dans le ciel bouché, les cris sauvages des corbeaux, tout cela fait augurer d'un dimanche délicieux, bien au chaud, le nez sur les devoirs ou dans les vingt volumes du Larousse.

Mon père immortalise les visages épanouis de sa famille encapuchonnée, sur le balcon, devant cet horizon africain insolite pour les ignorants. Constantine, ville d'altitude et d'intérieur, a un climat rude à surprises.

Suzanne

Les «Convention d'automne»



Pas moins de 5 rencontres entre septembre et décembre au «café Convention». Un succès qui s'amplifie et témoigne de la vitalité de l'ALYC et de la pertinence de la formule bien connue et adoptée maintenant: On passe prendre un plat du jour pour les uns, seulement un café ou un thé pour les autres. On reste une demi-heure, une heure, trois heures ou plus C'est le «jeu de la chaise chaude», l'un s'en va, un ou une autre prend sa place, non sans avoir échangé entre temps. Comme le faisait remarquer un habitué l'autre vendredi «il se passe toujours quelque chose au café Convention»; on croyait s'être tout dit ou tout raconté ... erreur, d'autres anecdotes surgissent... et en font émerger d'autres. Une mine d'histoires à raconter. Il faudrait les noter pour les transmettre ... mais, «nous, on parle plus qu'on écrit ...». Pourtant, des idées, sinon des projets sont émis lors de ces rencontres. Certaines commencent à voir le jour dans ce numéro 77 de nos Bahuts!

Depuis septembre, ces **Convention d'automne** ont permis de réunir encore toutes nos générations d'alycéens: Jean AGOSTINI, Chérif ALI-KHODJA, Michèle BRET, Louis BURGAY, François CASTELEYN, Michel CHALLANDE, Jean DOUVRELEUR, Marie



Les deux JEAN, deux de nos doyens fidèles du «café Convention».

DUQUESNOY, Jean-Claude FERRI, Guy LABAT, Charles MARLE, Yvette NAKACHE, Anne-Marie REVEL-MOUROZ, Jean-Pierre PEYRAT, Mokhtar SAKHRI, Maggy CAMP, Yves THOMAS, Max et Simone VEGARITTER.

Il faudrait aussi citer tous ceux qui se sont excusés: Régis WIDEMANN, Yvette GUILLET..., ou qui nous font un salut lointain fraternel comme André PEHAU, Dolly MARTIN, Pierre VEAU et Jean-Paul SPINA (revenu de je ne sais où) et qui n'excluent pas une visite prochaine, Avec **François**, Président de PHIL-EA, venu en voisin, nous avons remis sur la table le projet d'associer une de ses expositions d'experts philatélistes (spécialistes de l'Algérie; consultez les Bahuts n° 71 sur nos JO à Royat en Auvergne) à une de nos 3 grandes rencontres ALYC. Le contact est maintenu, merci François.

Marie nous a commenté son premier séjour

dans le constantinois, sur les traces de son grand-oncle. Elle a étonné ses guides par la connaissance qu'elle avait des lieux, grâce à une très sérieuse préparation. Experte en art antique, elle a été ravie de ses visites à Tiddis et Timgad. Elle a visité Guelma. Prochaine étape Bône (Annaba). Elle n'a pas eu le temps de se rendre à Souk-Ahras, patrie de la branche maternelle de **Yves** qui nous a rappelé que les 'Enfants de Thagaste' viennent encore régulièrement rendre visite à la ville.

Les deux **Jean**, parmi les doyens de ces «café convention», ne manquent que rarement ces rendez-vous et leurs évocations, commentaires de l'actualité ou précisions sur des sujets historiques sont toujours pertinents.

Anne-Marie est là avec des photos inédites (sur le «Globe» en particulier) et des photos de classe et palmarès de sa sœur Marie-Josée récemment décédée.

Avec **Yves** ils évoquent les peintres orientalistes que tous deux, et sans doute d'autres, collectionnent. Dommage de laisser ces œuvres inaccessibles au grand public. Il est convenu de trouver un projet pour les sortir de l'anonymat.

Max et Simone, de passage à Paris, n'ont pas éludé ce Convention de novembre. Un motif de plus, aujourd'hui, pour Max: la présentation, en toute discrétion, à ses voisins de table du livre qu'il va dédicacer à Clermont-Ferrand le jeudi suivant 'Débats et Imaginaires algériens' dans lequel il a regroupé ses recensions des romans et essais parus en Algérie dans les 20 dernières années.

Quant à **Louis et Michèle**, ils parlent «boutique»: rédaction, rubrique et autres «souvenirs à deux voix...».

Comme souvent, **Jean, Jean-Pierre et Mokhtar** «éteignent la lumière» ou, comme la dernière fois, font une balade à pied jusqu'à Montparnasse pour prolonger un échange amorcé sur le trottoir au moment de descendre dans le métro.

DÉCÈS

Nous nous associons au chagrin des familles de:

Marie - Josée DESSENS née **POISSIGNON**, (L 43-55), décédée le 19 septembre 2017 à Marseille. Alycéenne de la première heure, elle avait mis son enthousiasme et son dynamisme au service de notre association; ses derniers mois, fidèle

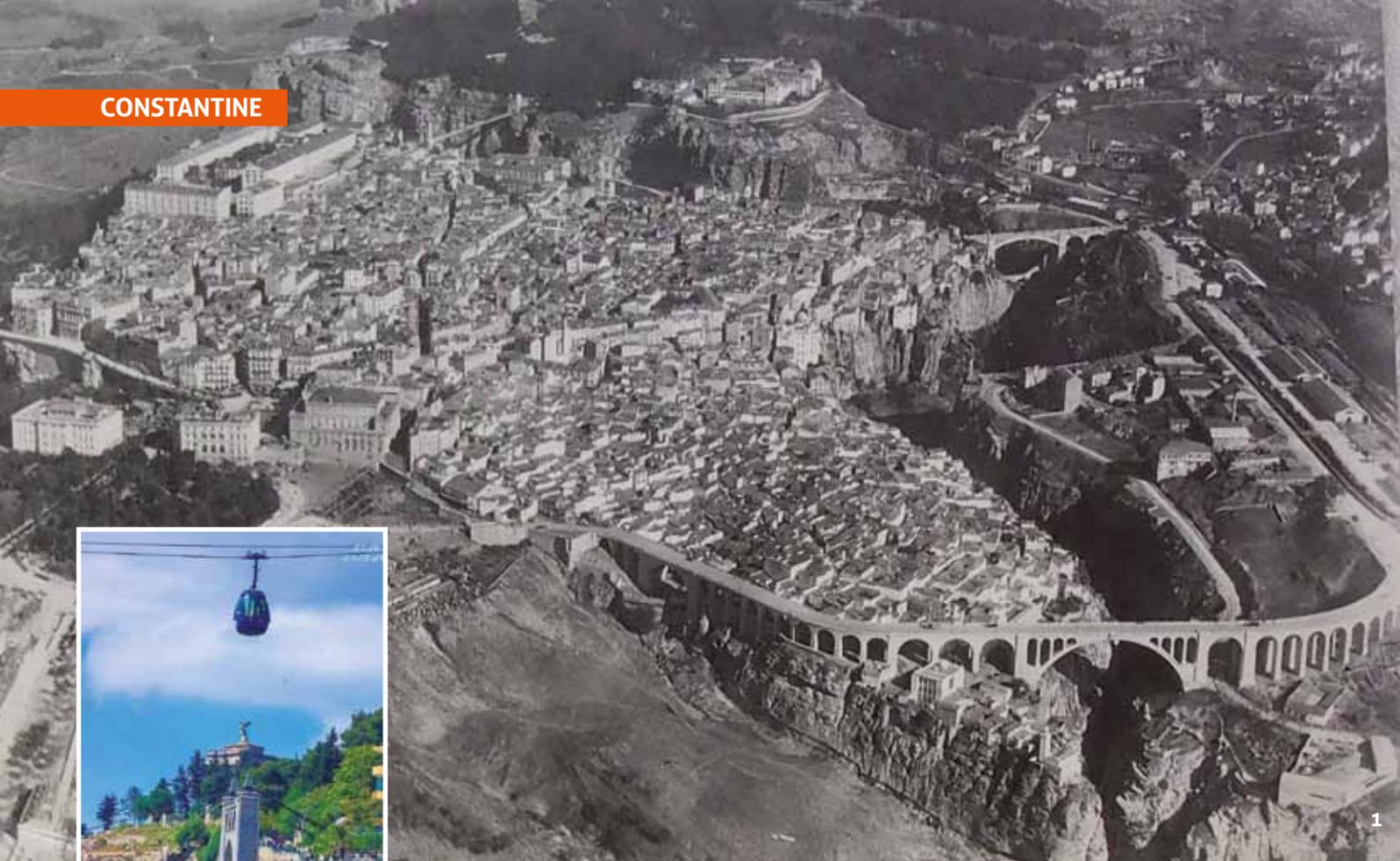
lectrice des Bahuts, elle demandait des nouvelles de l'ALYC et de ses amies à sa sœur Anne-Marie qui lui racontait, entre autres, les «cafés convention».

Jean-Pierre MOURIER le 12 septembre dernier. Nous avons pu retrouver sa personnalité rayonnante lors d'un repas de Printemps au Novotel en 2009 pour lequel nous avons pu réunir plus de 10 anciens des classes d'Aumale de 3ème

de 1954. Chaque rencontre, comme celle sur la péniche en mars 2017, était pour lui l'occasion de nouer de nouvelles amitiés. Il nous paraissait indestructible...

Denis TEUMA époux de **Suzanne CHAUVÉ**, à Royan.

Renée BIANCO née **ARMERIGO**, mère de **Michèle PONTIER-BIANCO** le 7 mai 2017 à Toulon à 105 ans.



SI CONSTANTINE M'ÉTAIT CONTÉE ...

Au fil des rencontres alycéennes, on s'aperçoit que si les établissements scolaires - en particulier les lycées - sont des liens très forts entre nous, c'est surtout Constantine qui est le véritable ciment entre tous.

Constantine, cette ville mythique, connue de tous, mais, en fait, assez méconnue: son histoire, sa géographie, ses vies, nous en avons tous une idée mais de là à les raconter avec assez d'exactitude ...

C'est ainsi que, lors d'une de nos réunions, l'un de nous a lancé cette question : «Et, si Constantine nous était contée?... ». Pas en recopiant les écrits trouvés sur internet, non, en faisant un vrai travail de recherches, de mises en commun de connaissances, de synthèse ensuite car il faut «faire court et simple».

Mission impossible! Vous avez dit «impossible»? C'est juste ce qu'il fallait dire pour que nous nous y mettions et le fassions! En allant compulsier des archives, en retrouvant des travaux effectués dans les années 50 sous la direction d'André Berthier, l'archéologue bien connu, directeur du musée de Constantine, mais aussi, en compulsant, triant dans les très nombreux et différents ouvrages sur le sujet.

Ce travail de mémoire peut (sinon doit) encore être enrichi par les morceaux d'histoire que chacun de nous possède. Les connaissances des alycéennes et des alycéens constituent, en effet, une mine importante d'informations que, nous l'espérons, la publication de ces travaux fera resurgir.

L'équipe des *Bahuts du rhumel* est heureuse de commencer dans ce numéro 77 la publication du début de cette saga sur Constantine (voir pages 6-7).

En espérant que chacun y apprendra quelque chose ou retrouvera une partie de son Constantine. Mais en espérant, aussi, que chacun aura à cœur de nous aider à compléter cette histoire de Constantine en l'enrichissant de ses connaissances et anecdotes personnelles.

L.B.

Légendes :

1/ Vue aérienne de Constantine. Photo prise par le père de Claude Grand-Perrin en 1920

2/ Une des télécabines qui relie depuis 2008 la place Tatache Belkacem (ex-rue Thiers) à l'hôpital (CHU Ben Badis).

ALYC

Président

Michel Challande
85, avenue du Pont-Juvénal
34000 Montpellier
michel.challande@orange.fr

Trésorier

Jean-Pierre Peyrat
20 rue Euryale-Dehaynin
75019 Paris
jppeyrat75@gmail.com

Secrétaire Général

Guy Labat
4, Mas de Mounel
24160 St Bauzille de Montmel
Guy.labat@free.fr

Les Bahuts du Rhumel

Fondateur : Jean Benoit
jemmaplyc@laposte.net
Rédaction-Réalisation :
Louis Burgay
190 rue de la Convention
75015 Paris
louisburgay@orange.fr

Maquette: Ludovic Tristan
Graphiste - Web designer
contact@distingo.net
Impression : Grégory Pône
Vit'repro - gpone@vit-repro.fr
25 rue Edourd Jacques
75014 Paris